

MICHEL LEGRAND

J'ai le regret de vous dire oui

avec STÉPHANE LEROUGE



LIANA LEVI  *piccolo*

**C'EST
EN POCHE**

L'art de composer

Quelques mois avant sa mort, en 2019, Michel Legrand avait pris soin d'écrire et de publier une dernière partition : un texte autobiographique, plus jovial que testamentaire, dans lequel il narre son destin à la manière d'une comédie musicale, une succession de rencontres d'un soir (Pierre Boulez, Charlie Chaplin) ou d'une vie (Jacques Demy, Macha Méril), avec son lot d'anecdotes savoureuses (comment il a sauvé Demy de la noyade au Brésil, comment il a écrit une chanson en vingt minutes avec Françoise Sagan, etc). Ce livre alerte et délicieux n'escamote pas l'enfance « grise », avec un père « menteur congénital, ir-

—
Michel Legrand narre son destin à la manière d'une comédie musicale

responsable et roublard » qui « gagne royalement sa vie mais nous laisse crever la dalle ». Michel Legrand raconte les années de guerre mais aussi la classe de piano du Conservatoire, la découverte du jazz, les débuts fulgurants comme arrangeur puis comme compositeur tout-terrain, travaillant avec

le même enthousiasme pour Maurice Chevalier, Miles Davis ou Barbra Streisand. Le cinéaste Damien Chazelle (« La La Land »), qui signe la préface du livre, dépeint l'artiste comme le « fils naturel de Rameau et Debussy... mais né à Harlem ». Un musicien surdoué capable de grands écarts entre classique, jazz, music-hall, et auquel le cinéma réservera un accueil triomphal.

Les pages sur « Les Parapluies de Cherbourg » sont aussi belles que drôles (Jacques Demy voulait inventer « un Matisse qui chante », la mère du compositeur avait prédit « un bide » !). Legrand évoque son compagnonnage avec d'autres réalisateurs (Jean-Luc Godard, Chris Marker ou Xavier Beauvois) ainsi que son amour suspendu pendant cinquante ans avec Macha Méril, laquelle conclut ces mémoires d'une émouvante postface inédite.

Erwan Desplanques

★★★★★

« J'ai le regret de vous dire oui », de Michel Legrand, avec Stéphane Lerouge, éd. Liana Levi, 432 p., 12 €.



LIVRES/

POCHES

JEAN-CLAUDE GRUMBERG
LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES
Points, 110 pp., 5,70 €.



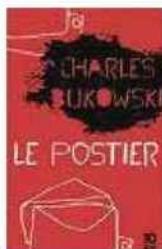
«Enfin, quelquefois, une main dépassait d'une de ces lucarnes et lui répondait. Quelquefois aussi l'une de ces mains lançait à son intention quelque chose qu'elle courait alors ramasser en remerciant le train et la main.»

MICHEL LEGRAND
(avec **STÉPHANE LEROUGE**)
J'AI LE REGRET DE VOUS DIRE OUI
Liana Levi «Piccolo», 432 pp., 12 €.



«Canetti aime l'iconoclaste, l'inattendu, l'insolite et me pousse dans cette direction. Pour me payer, il met au point un barème très précis, gradué en fonction du nombre de musiciens. Plus la formation orchestrale est copieuse, plus le cachet forfaitaire est élevé. Il aura pour moi des égards étonnants.»

CHARLES BUKOWSKI
LE POSTIER
Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Philippe Garnier.
10/18, 232 pp., 7,50 €.



«Chaque tournée avait ses pièges et seuls les facteurs titulaires les connaissaient. C'était tous les jours une vacherie différente, et fallait toujours s'attendre à un viol, un meurtre, des chiens ou autre insanité du même tabac. Les titulaires voulaient pas dire leurs petits secrets. C'était le seul avantage qu'ils avaient.»